

UNE HEUREUSE SURPRISE

Il se passe souvent des choses intéressantes au Vingtième Théâtre, à Ménilmontant. Ce qui s'y joue actuellement apporte un remarquable témoignage du dynamisme de cette salle et de l'audace de ses animateurs.

Il s'agit d'une pièce de Moisés Kaufman, un auteur américain dont nous avons remarqué il y a quelques années *Outrage aux mœurs*, une variation originale, d'une facture qu'on pourrait dire polyphonique, autour du procès d'Oscar Wilde, dans une belle adaptation de Jean-Marie Besset. C'est dans le même esprit et dans une forme voisine que cette fois Kaufman s'attache à la défense et à l'illustration d'une cause dont les enjeux sont identiques : la justice, la vérité et la tolérance. Le drame, en l'occurrence, est plus récent et plus atroce puisqu'il y eut mort d'homme. Il a trait à un fait divers sanglant qui mobilisa l'Amérique dans les années 1998-2000. Un jeune homosexuel fut à l'époque sauvagement assassiné dans une petite ville du Wyoming, Laramie. Ce fut « l'affaire Matthew Shepard », qui provoqua dans tout le pays un puissant mouvement de protestation contre l'intolérance et l'homophobie.



**UN CHANT
CHORAL,
COMME À
L'ANTIQUE,
JOUÉ
PAR DIX
ACTEURS**

Représenter la réalité au théâtre et s'appuyer sur elle pour porter un message moral ou politique n'est pas chose aisée. Pourtant telle est l'une des fonctions du théâtre. Comment réaliser l'équilibre entre les exigences de la représentation et le respect de la vérité ? On est au cœur du problème posé par le théâtre-document. Kaufman déjoue les difficultés en recourant au procédé qu'il

avait déjà utilisé pour *Outrage aux mœurs* : la narration par le truchement des témoins, procédé de distanciation brechtien par excellence. Il y réussit remarquablement, avec une sincérité touchante, telle qu'on ne distingue pas s'il est dupe ou non du manichéisme parfois si naïf, si enfantin de « l'homme américain ». Ce qu'on retient, c'est l'efficacité de ce chant choral, comme à l'antique, que déclinent une quarantaine de personnages, joués par dix excellents acteurs fortement investis dans l'aventure. Cette succession de récits, de récitatifs, qui prennent le public à témoin du meurtre et du procès est comme une chronique qui rend compte de la vérité et à laquelle le théâtre donne la vie.

Ce qu'on retient aussi et surtout, c'est la beauté et la force dramatique qu'apporte à ce texte l'exceptionnelle qualité de la mise en scène d'Hervé Bernard Omnes, un quasi-inconnu également adaptateur de l'œuvre. Tout dans son travail et celui de son équipe est remarquable : la scénographie, solennelle et chorégraphique, ample et dépouillée à la fois, la direction d'acteurs, l'environnement musical, l'accompagnement vidéo, etc.

Voilà une révélation, voilà une surprise heureuse.

LE PROJET LARAMIE

De Moisés Kaufman. Mise en scène : Hervé Bernard Omnes. Avec Serge Chambon, Christine Gagnepain, René Remblier, Elisabeth Potier. Vingtième Théâtre (01.43.66.01.13).